

Le Petit Renaiillot

Journal d'Information de Taramans
Printemps 1996 - n°13



d'opres M. RUEFF

SOMMAIRE

LA VIE DE LA COMMUNE

ETAT-CIVIL 1994	p.1
ETAT-CIVIL 1995	p.1
A L'HONNEUR	p.1
LE CENTRE CULTUREL	p.2
CAMPING : DISTINCTION	p.2
LA CROIX DE L'EGLISE	p.3
LA PORTE DE L'EGLISE	p.3
ANIMATION A L'ECOLE	p.3
MAISONS FLEURIES	p.4

LA VIE DES ASSOCIATIONS

BIBLIOTHEQUE Intercommunale " L'ARCOLADE "	p. 4-5
LE SOU DES ECOLES	p. 5
CANTINE "LA DINETTE"	p. 6
LES CONSCRITS	p. 6
FARADANSE	p. 6-7
TENNIS DES EYDOCHES	p. 7-8
CLUB DE L'AMITIE	p. 8
AMICALE DES DONNEURS DE SANG	p. 8
A D M R	p. 9
L'U.P.I.F	p. 9
AGRICULTURE	p. 9
F.N.A.C.A. - U.M.A.C	p.10
C.C.A.S	p.10

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Jean-Marc PLANTIER	p.11 à 14
--------------------	-----------

EDITORIAL

APRES LE REPORTAGE TELEVISE DE F.R. 3...

Le Village de FARAMANS est apparu quelques minutes sur le petit écran, le 17 Janvier 1996.

L'activité commerciale a été évoquée. Des sujets de satisfactions ou de mécontentement ont été exprimés. Y-a-t-il eu des oubliés ? La question mérite d'être posée car il serait dommage et injuste que quelqu'un ait pu avoir l'impression d'être volontairement mis à l'écart. FARAMANS ne serait sans aucun doute pas ce qu'il est sans son industrie, son artisanat et son agriculture.

Mais le journaliste responsable du reportage avait ce jour là ciblé son sujet sur la renaissance du commerce dans les villages ruraux. La Mairie informée le lundi 8 Janvier sans grande précision sur ce qui allait se dérouler le mercredi suivant, n'a aucunement sollicité ou dirigé l'opération.

De leur propre initiative les journalistes sont venus enregistrer et filmer ce qui les intéressait.

Et, ensuite, du reportage de la journée il n'a été retenu que quelques minutes diffusées sur F.R.3 " Région".

Vu de l'extérieur par des téléspectateurs étrangers à la commune, cette séquence a été plutôt bien perçue.

Puissent ces quelques lignes dissiper amertume et malentendus néfastes à la cohésion du village.

Robert BAULE
Premier Adjoint



Des mains d'artiste

Responsable de Publication et de Rédaction :
M. GILLIBERT Michel, Maire.
Impression : Mairie
Tirage : 300 exemplaires
Photos : collections Commune et X

ETAT CIVIL 1994

NAISSANCES :

Le 12 Juillet à BOURGOIN-JALLIEU
Malaurie BERMOND
Le 17 Juin à GRENOBLE
Audrey DUVERNEY-GUICHARD
Le 3 Mars à BOURGOIN-JALLIEU
Cassandra GAUTHIER
Le 13 Mai à VOIRON
Corentin GILIBERT
Le 02 Décembre à ROMANS-SUR-ISERE
Lorye LANIEL
Le 24 Juillet à VOIRON
Mégane LANIEL
Le 07 Mai à BOURGOIN-JALLIEU
Jérémy PRIMAT

MARIAGES :

Le 02 Juillet
Christian BAULE
Catherine GILIBERT
Le 16 Juillet
Georges DESPIERRE
Nathalie TOURNIER
Le 13 Août
Michel GUILLON
Isabelle NEMOZ
Le 23 Juillet
Patrice MONTAGNE
Catherine VIDAL
Le 9 Juillet
Alain NORGET
Sandra LEARDINI

DECES :

Le 4 Mars à ST JULIEN-DE-RATZ
Edmond BAYARD-MASSOT
Le 4 Décembre à BOURGOIN-JALLIEU
Marguerite FRANCOIS-BRAZIER
Le 16 Février à LA COTE-ST-ANDRE
Marguerite NEMOZ
Le 13 Mars à BEAUREPAIRE
Yvonne BOUVIER

ETAT CIVIL 1995

NAISSANCES :

Le 15 Novembre à VOIRON
Samir ALLALOU
Le 05 Septembre à LA TRONCHE
Thomas CARLSON
Le 15 Novembre à VOIRON
Elsa CORREIA
Le 05 Mars à VOIRON
Alicia GARAPON
Le 26 Septembre à VOIRON
Jocelin GUILLON
Le 17 Juin à LYON (4ème)
Esther PERRAUD

MARIAGES :

Le 28 Octobre
Vivien AMBROISE
Simone WEBERT
Le 1er Juillet
Pierre BOLINA
Martine BROUSSET
Le 29 Avril
Pierre DAMIAN
Sandrine BOUVIER
Le 22 Juillet
André GILLIBERT
Françoise CRETINON
Le 24 Juin
Ludovic LAMBERT
Sylvia FASSION

DECES :

Le 10 Février à FARAMANS
Clovis BAUDRANT
Le 04 Juillet à GRENOBLE
Odette BERMONT
Le 19 Septembre à VIENNE
Joannès MARCHAND
Le 27 Janvier à FARAMANS
Ida CHAROUD
Le 06 Février à LA COTE-ST-ANDRE
Henri PATRAS
Le 03 Janvier à RIVES
Juliette LAMBERT
Le 13 Mai à LYON (8ème)
Colette NEYRON

LA VIE DE LA COMMUNE

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau Médecin, Monsieur le Docteur Hubert BREDY, et à sa famille.

A L'HONNEUR :

Sylvie BOURDAT-SESMAT vient de passer avec succès sa thèse de Doctorat ès.Sciences. Après 5 ans d'étude à l'ECAM (Ecole Catholique des Arts et Métiers) et son diplôme d'ingénieur en poche, en juin 89, elle entre au laboratoire de l'INSA (Institut des Sciences appliquées) où elle entreprend des recherches sur la modélisation, la simulation et la commande des servovalves électropneumatiques pour le compte de la société JOUCOMATIC. C'est après 6 ans de "dur" labeur que ses recherches déboucheront et feront l'objet de sa thèse présentée le 29 Janvier 1996. Mais dans le domaine de la recherche rien n'est jamais fini et Sylvie poursuit dans la même voie en témoignant qu'une femme courageuse a aussi sa place dans le monde industriel. Sylvie est la maman d'un petit garçon. La rédaction du Petit Renailot adresse à Sylvie et à toute sa famille ses vives félicitations.

LE CENTRE CULTUREL : DU PROJET A LA REALISATION

1 - Concertation avec les Associations locales :
Avril 1992 et Juillet 1992 : les Associations souhaitent à l'unanimité :

- une salle de 150 m²
- une salle de réunion de 30-40 personnes.
- des sanitaires.
- une cuisine
- une buvette
- un local de rangement.
- et une bibliothèque.

2 - Acquisition de la propriété de l'A.E.P.
(30 Septembre 1992)

3 - Elaboration d'un projet :
- Architecte Monsieur BOURGEOIS (Juillet 1992).

4 - Demandes et recherches de subventions (Novembre 1992) :

- D.G.E. (Dotation globale d'Equipement) obtenue en Mai 1993.
- REGION obtenue en Mai 1994.
- CONSEIL GENERAL obtenue en Juin 1994. et solde en Décembre 1994
- MINISTERE DE L'INTERIEUR. demande en Avril 1994, et obtenue en Novembre 1994.

5 - Consultation des Entreprises : Octobre 1994.
Choix des Entreprises : Novembre 1994.

6 - Travaux :
- Début : 15 Février 1995
- Fin: 1er Septembre 1995

7 - Plan de financement du Centre Culturel :

- coût total H.T.	2 182 000 F.
soit T.T.C.	2 595 600 F.

Subventions :

- Région :	350 000 F.
- Conseil Général :	329 000 F.
- D.G.E. (Etat) :	340 000 F.
- Subv. exceptionnelle du Ministère de l'Intérieur	88 000 F.

1 107 000 F.

Emprunt : 900 000 F
Autofinancement : 583 600 F dont
413 600 F. de T. V.A. à récupérer en 1997 et 1998.
Les emprunts ont été contractés auprès du Crédit local
de France et seront remboursés en 15 ans au taux
moyen de 7.40% le montant de l'annuité capital plus
intérêts s'élève à 1 022 293 F.

8 - Fréquentation depuis le 1er Septembre 1995 au 30
Avril 1996 :

Salle de réunion : 83 fois.
Salle des fêtes : 70 fois.

9 - Tarifs de location

SALLE DES FETES

- Sociétés communales : gratuite pour toutes manifestations ou rassemblements
- Habitants de la Commune :
800 F. - majoré de 200 F pour le chauffage
- Personnes extérieures de la Commune :
1 000 F. - majoré de 200 F pour le chauffage

SALLE DE REUNION

- louée uniquement aux habitants de la commune
400 F. - majoré de 100 F pour le chauffage.

Une caution de 2 000 F. est demandée.

CAMPING : DISTINCTION

The INTERNATIONAL CARAVANING & CAMPING GUIDE

1996
GOLD AWARD
FOR
QUALITY & SERVICE

Awarded to:

*Camping Les Eydoches
Briare
F. 01160 Faramans
France*

Company Seal
Dated 15th February 1996

Brian Scarff

Advertising Director

Continuum Market Publications Ltd
27 Old Gloucester Street
London WC1N 3DX, England

Le Guide International des Campings-caravanings
vient d'attribuer

"LA PALME D'OR 1996"

au camping des Eydoches pour la qualité et le service

LE SOCLE DE LA CROIX DE L'EGLISE

Nous avons déjà attiré l'attention sur la figure symbolique du pelican qui se perce le coeur pour répandre généreusement son sang pour ses enfants (comme le fait le poète romantique quand ses vers, divines larmes d'or, sont répandus...) Il nous faut aujourd'hui signaler que dans le profil de la réfection de la salle du Centre Culturel, le socle de la croix, qui avait souffert d'antérieures intempéries, a été refait solidement. Qui s'en plaindrait ?



ANIMATION A L'ECOLE

Vendredi 10 novembre 1995, nous sommes allés voir une comédienne : Agnès DELUME au centre Galabourdine.

En répondant à nos questions elle nous a appris qu'elle faisait ce métier depuis 15 ans (elle a commencé à 18 ans), et qu'elle avait joué dans une vingtaine de pièces. Elle nous a expliqué qu'elle aimait son métier parce qu'il lui permettait de rencontrer beaucoup de personnes différentes, parce qu'elle aimait l'odeur des coulisses, le visage des comédiens, et parce qu'elle pouvait aller jouer un peu partout (en France mais aussi en Afrique)

Elle aime que les décors soient simples : à Galabourdine, il y avait juste des rideaux : la plupart étaient noirs, quelques-uns étaient de couleur mais déchirés, rapiécés. Dans ce spectacle, il y avait aussi un piano, mais nous ne l'avons pas vu.

LA PORTE DE L'EGLISE

Peut-être n'aviez-vous pas remarqué cette magnifique réalisation des Etablissements Frédéric LAURENT : une belle porte en chêne réalisée à l'initiative de l'Association Paroissiale et de l'A.E.P. Bravo !



ANIMATION A L'ECOLE : (SUITE)

Elle nous a présenté ses costumes de scène : une robe à manches bouffantes et une autre robe rouge que le costumier avait décoré selon ses propres idées. Ainsi, Elle avait découvert sur la robe : deux fous (dont Macbeth), la Reine d'Angleterre du temps de Shakespeare, une étoile.

Elle nous a aussi parlé des personnages de Shakespeare, en particulier de Macbeth. Un jour, Macbeth rencontre trois sorcières qui lui disent qu'il va devenir roi. Macbeth les croit. Sa femme le pousse à tuer le roi pour prendre sa place, mais, une fois devenu roi, il est hanté par son meurtre et devient fou. Ainsi, il croit voir arriver une armée pour le tuer, mais en fait ce ne sont que les branches des arbres qui bougent.

Un jour, nous raconte encore Agnès Delume, elle dut remplacer une amie. Elle avait été tellement tendue à cause des répétitions au dernier moment, du trac sur scène, qu'elle pleura, après le spectacle, pendant un long moment en rentrant chez elle.

Nous avons trouvé cet entretien fort agréable. De plus, les bibliothécaires de Faramans nous ont régales. Merci à tous !

MAISONS FLEURIES



Les lauréats des maisons fleuries

Le Maire de la Commune entouré des membres du Jury communal chargés d'apprécier le fleurissement des maisons et des fermes ont reçu les lauréats du concours communal des maisons fleuries.

Pour le concours départemental dix personnes ont été sélectionnées parmi lesquelles Christian TOURNIER qui a été primé.

Palmarès du concours communal .

Maison avec jardin visible de la rue :

Léon PELLERIN. Christian TOURNIER. Gérard JOUVHOMME. Roger MANIN. Armand BERNARD. Raymond ROUGIER. Pierre BOURDAT.

Décor floral installé sur la voie publique :

Ferdinand POL. Albert RICHARD.

Balcons :

Bruno CHARPENAY. Roger GROS.

Fenêtres et murs :

Danielle BERMONT

Fermes :

Raymond LEMPS. Jacques BOURDAT. André BURLET. Aimé RIEUX. Yves MOIROUD, Alain BOURDAT.

Immeubles collectifs :

Jean-Marc LANIEL

Jardins pour leur richesse botanique :

Corinne HUSSONG. Jean-François MOIROUD, Pierre CHARROUD

Encouragement :

André GILOS. Alphonse TAPIA. Jérôme BIANCO. André GLASSON

Les lauréats ont reçu de sympathiques récompenses (arbustes, plantes, bons d'achat. .)

LA VIE DES ASSOCIATIONS

BIBLIOTHEQUE : "L'ARCOLADE"

**Les Communes de BOSSIEU et de FARAMANS
se sont associées pour créer
"L'ARCOLADE"**

BIBLIOTHEQUE INTERCOMMUNALE

L'Arcolade est ouverte à tous :

Mercredi de 10 h à 12 h

Jeudi de 15 h à 18 h

Samedi de 10 h à 12 h



Messieurs GILLIBERT et MOIROUD
Maires de FARAMANS et BOSSIEU

L'ARCOLADE (Suite et fin)



Le Bureau de "l'Arcolade"

Tous les amoureux du livre et de la lecture sont invités à venir feuilleter ou emprunter l'un de nos 3000 livres, qu'ils soient habitants de Bossieu, de Faramans, ou de tout autre commune voisine.

Le plaisir de lire et de choisir des ouvrages est augmenté par le cadre clair et gai de l'Arcolade dont les larges baies vitrées s'ouvrent sur une vue panoramique de nos plaines et même, par beau temps, sur le Mont Blanc !

N'hésitez pas à pousser la porte de l'Arcolade!

Nous vous attendons nombreux pour vous faire partager notre passion.



Un cadre agréable, un choix facile.

LE SOU DES ECOLES

Le Vendredi 22 Décembre, le SOU DES ECOLES a été très heureux d'offrir à tous les enfants de l'école un spectacle avec la présence d'un conteur d'histoire à la fois musicien, chanteur et comique.



Les enfants et parents présents ont été enchantés, le Père Noël était présent, le goûter très apprécié, la soirée s'est conclue par un pot de l'amitié offert à tous, parents et enfants.



Le dimanche 11 Février s'est déroulé le LOTO annuel de notre association, un important public était présent, de nombreux lots ont été gagnés à la fois au loto et à la tombola que nous organisons en parallèle.

Nous tenons à rappeler que l'argent récolté lors de nos 2 manifestations annuelles (le loto et la Fête des Ecoles en Juin) sert à financer des activités pour les enfants de notre Ecole (comme : sorties de fin d'année, sorties sportives et culturelles, etc....)

Nous remercions toutes les personnes présentes lors de ces manifestations.

Date à retenir

FETE DES ECOLES

le DIMANCHE 23 JUIN 1996.

Nous serions très heureux de vous compter tous aussi nombreux parmi nous.

CANTINE SCOLAIRE "LA DINETTE"



A l'occasion de la 3ème bougie, la Dînette accueille cette année 39 enfants au lieu des 26 de l'an passé. C'est vous dire comme nos chers bambins l'apprécient ! L'encadrement et l'animation sont à la hauteur des menus alléchants que mitonne notre traiteur, Mr GUILLAUD.

L'assemblée générale de la Dînette s'est tenue à la salle de réunion le VENDREDI 12 Avril.

Ce fut l'occasion pour les nouveaux adhérents de venir visiter la cantine et d'apporter leurs suggestions. Rendez-vous à nos prochaines manifestations.



LES CONSCRITS

Du nouveau !

Afin de relancer la tradition du 1er Mai, les conscrits de Faramans organiseront une tournée dans tout le village. Au cours de cette tournée ils distribueront des bouquets de muguet et récolteront quelques oeufs et de quoi se "désaltérer".



Un accueil chaleureux

Mais bien sûr comme chaque année pendant le 1er week-end d'août aura lieu la vogue annuelle. Durant cette semaine de fête les conscrits et les conscrices distribueront leurs brioches et répandront leur bonne humeur.

Vive les conscrits ! et vive la vogue !



Une pause bien méritée

FARADANSE

L'Association FARADANSE a toujours beaucoup d'adhérents qui s'exercent tous les mardis soir afin que pour leur gala ils soient à la perfection.

Rappelons que cette année nous serons au rendez-vous à la salle des fêtes de Commelle le 15 Juin.



Horaires d'entraînement :

- les petits de 5 à 7 ans
de 17 h 15 à 18 h 15
- les moyens de 8 à 11 ans
de 18 h 15 à 19 h 15
- les adolescents de 19 h 30 à 20 h 30

Mme ROUX Jocelyne tél : 74 54 21 31

Mme MILAZZO Thérèse tél : 74 54 21 72

Mme PELLETIER Anna tél : 74 54 25 56

sont à votre disposition pour tous renseignements

FARADANSE (suite et fin)



GALA DE DANSE

SALLE DES FETES DE COMMELLE

LE SAMEDI 15 JUIN 1996.

TENNIS DES EYDOCHES

Le Samedi 2 Mars 1996, le Tennis Club des Eydoches a organisé sa soirée "Raclette"

Dès 20 h. les premiers arrivants furent accueillis par les membres du bureau en se voyant offrir un verre de kir



A 21 h. nos convives prirent place autour des tables afin de déguster une raclette composée de six sortes de charcuterie, de raclette fumée accompagnée de pommes de terre de production locale, de vin au choix, rouge ou blanc, suivie d'une salade de fruits et d'un café

Malgré le manque d'oeufs durs nos convives avaient l'air satisfaits

Les jeunes parents ont d'autant plus apprécié leur repas qu'une garderie gratuite avait été prévue. Nous remercions ici les gracieuses animatrices de s'être occupé des charmants bambins

Au cours du repas, la Présidente, la dynamique Dominique, passa de table en table pour proposer une case de tombola dont chaque numéro était gagnant.

Enfin, vers 22 h 30, "Star Music" déclina la foule sur un air d'accordéon pour commencer, puis les danses se sont succédé et, la chaleur aidant, les convives ont consommé Clairette de Die et Champagne, toutefois, avec modération.



Le bureau tient à remercier les personnes qui ont gracieusement prêté leur four à raclette, sans lesquels la soirée n'aurait pu avoir lieu. il remercie également les personnes qui n'ont pu être présentes à cette soirée mais qui y participèrent, malgré tout, par leurs dons au Club.

Nous espérons une participation encore plus nombreuse pour notre prochaine fête et nous vous invitons à consulter nos nouveaux tarifs pour 1996.



TENNIS (Suite et fin)

Cartes d'adhésion qui seront en vente à la Supérette LUGA auprès de Christiane BUISSONNET, à l'Accueil du Camping

La saison commence le 1er Février 1996 et se termine le 31 Octobre 1996

COTISATIONS : SAISON 1996

CATEGORIES	1	2	3	4
	12 - 16 ans	16 - 19 ans étudiants chômeurs	adultes	couples
résidents à FARAMANS	143 F	184 F	225 F	388 F
extérieurs à FARAMANS	164 F	215 F	255 F	440 F

Location à l'heure : pour 2 personnes : **50 F**

Invitation : **25 F**

Tarif vacances : - semaine **150 F**

Tarif Groupe : Location d'un court

1/2 journée : **100 F** (4h Maxi)

1 journée : **200 F** (9h Maxi)

CLUB DE L'AMITIE

En cette nouvelle année 1996 et plus précisément le 4 janvier, une certaine effervescence régnait au Club de l'Amitié, effervescence due à l'assemblée générale, au cours de laquelle, un nouveau bureau devait être élu, suite à la démission de l'ancienne équipe dirigeante.

Après le compte rendu moral et financier, fait respectivement par l'ancienne présidente, et l'ancien trésorier, le nouveau bureau a été constitué comme suit:

Président d'honneur : Michel GILLIBERT
 Président actif : Charles DIARD
 Vice Présidente : Andréa Léonce GILLIBERT
 Secrétaire : Nicole LAURENT
 Secrétaire Adjointe : Marie-Thérèse NEMOZ
 Trésorier : René BAULE
 Trésorière Adjointe : Simone GILIBERT
 Membres : Roger MANIN
 Josette LIATARD
 Huguette LAUREYS

La séance s'est terminée par une choucroute copieusement garnie, servie par Mr BILLON Jean-Paul

La fin de la journée, suite au tirage des rois, a vu couronner les reines et les rois.

Avant de conclure, le Club accueille chaleureusement les nouveaux adhérents qui nous ont rejoints, et nous leur souhaitons la bienvenue au sein de l'association.

AMICALE DES DONNEURS DE SANG

L'année 1995 venant de se terminer, nous pouvons constater que les dons se sont stabilisés depuis 2 ans.

1320 DONS en 1988 - 860 DONS en 1994 - 875 DONS en 1995

Donc une très légère augmentation a pu être enregistrée en 1995

Toutefois les premières collectes de Février 96 ne donnent pas de résultats optimistes, 28 dons en moins par rapport à 1995

Le temps n'est pas encore venu où les centres de transfusion sanguine peuvent se passer de sang.

Vous remarquerez les nombreux appels qui sont lancés sur les radios et dans les journaux.

De plus en plus de personnes sont ajournées lors d'un don, tout ceci pour, il faut bien le comprendre, une meilleure qualité du sang. Pour cela un plus large éventail de donneurs est nécessaire.

Sur la commune de Faramans le pourcentage de donneurs était de 10% en 1988, un des meilleurs pourcentage, alors ne nous démobilisons pas, remontons la manche et tendons le bras.

Dates des prochaines collectes :

JUIN

LA COTE ST ANDRE

MERCREDI 5 JUIN 9 h à 11 h 30
 17 h à 20 h

GILLONNAY

MERCREDI 12 JUIN 17 h à 20 h

SEMONS

MERCREDI 19 JUIN 17 h à 20 h

FARAMANS

VENDREDI 28 JUIN 17 h à 20 h

OCTOBRE

LA COTE ST ANDRE

VENDREDI 4 OCTOBRE 9 h à 11 h 30
 17 h à 20 h

GILLONNAY

MERCREDI 9 OCTOBRE 17 h à 20 h

FARAMANS

VENDREDI 18 OCTOBRE 17 h à 20 h

SEMONS

MERCREDI 23 OCTOBRE 17 h à 20 h

Nous comptons sur votre dynamisme et nous vous remercions de votre générosité.

L'amicale des donneurs de sang bénévoles organise son

SAFARI TRUITE et CONCOURS DE PETANQUE le JEUDI 16 MAI 1996.

Le Président,
Gilles MARION

A.D.M.R.

ADMR

L'A.D.M.R. Bièvre-Burette a fêté ses 20 ans d'existence en 1994

Depuis sa création, cette association ne cesse de développer son activité, notamment à Faramans

Vous reconnaîtrez sur cette photo les professionnelles et les bénévoles responsables de notre village

Un coup de chapeau particulier à Marie-Renée RICHARD. En effet, jeune fille, elle a été stagiaire travailleuse familiale, puis, mariée, mère de famille, elle s'est engagée comme responsable pour la création de l'Association intercommunale d'aide à domicile de Bièvre-Burettes. Pendant quelques années, elle en a assumé la vice-présidence. Par la suite, elle a travaillé sur Faramans comme Aide ménagère aux personnes âgées. En fin d'année 95, Marie-Renée a souhaité arrêter le travail. L'Association n'a eu qu'à se louer de ses services et l'a remerciée dernièrement pour tout le travail qu'elle a accompli. Mais, comme Marie-Renée était bien intégrée dans cette équipe, (on ne la quitte pas aussi vite...) nul doute qu'elle reviendra vous présenter les vœux A.D.M.R. l'année prochaine avec la poignée de bénévoles qui gère ce service



Ainsi Martine RIVAT, aide à domicile a trouvé une nouvelle compagne de travail, Monique GREGOIRE. Cette dernière qui était responsable a souhaité travailler comme aide-ménagère. La responsabilité du service est assurée temporairement par Georgette GILLIBERT.

Au cours de l'année 1995, à FARAMANS, ont été effectuées 1650 3/4 H de travail auprès de 18 familles soit

349 h de travailleuses familiales

79 1/2 h d'aides ménagères aux familles

1222 1/4 h d'aides ménagères aux personnes âgées

Eliette BOURDAT, Annie RICHARD, Georgette GILLIBERT du service Aide Familiale, Françoise GAIGNAIRE du service Aide Ménagère cherchent des bénévoles pour les épauler et être à l'écoute des besoins

Vous pouvez téléphoner au 74 54 22 91 ou 74 54 22 12 pour proposer vos services ou pour demander des renseignements

Le Service Aide à domicile

L'U.P.I.F.

En 1995, d'un commun élan, les commerçants, artisans, professions libérales et industriels de FARAMANS ont participé à la nuit des Illuminations du 8 décembre, et ont animé la soirée du 1^{er} Juin (avec l'aide du C.E.R.F.) en offrant "LA SOUPE A L'OIGNON" à leurs clients respectifs, une soirée durant laquelle quelques "belles dames Dauphinoises" ont eu la joie de servir les convives.

Une réussite, une belle réussite ! La soupe était délicieuse (bichonnée par Gérard et son équipe) et l'ambiance très amicale. Tant et si bien que les organisateurs ont décidé de former une association afin de mieux encore (avec votre aide) animer quelques soirées dans l'année.

L'U.P.I.F. est née : l'Union des Professionnels Indépendants de Faramans.

L'U.P.I.F. sera votre partenaire pour 96 et prépare déjà (oui, oui) la soirée du 1^{er} JUIN 1996 "La soupe à l'Oignon" comme l'année précédente, les commerçants, artisans, professions libérales et industriels de Faramans inviteront leur aimable clientèle à mettre les pieds sous la table.

L'U.P.I.F. est née, l'U.P.I.F. est là, l'U.P.I.F. vous réglera !

Le bureau de l'association est composé de ses adhérents :

d'un Président : Jean-claude THOMAS - Kinésithérapeute.

d'un Secrétaire : Didier WEPPE - Artisan

d'une Trésorière : Christiane BUISSONNET - Commerçante

L'U.P.I.F. se propose de réfléchir sur les moyens de promouvoir l'activité commerciale de Faramans et de son Animation.

Adhérer, c'est vouloir faire un peu plus que la routine quotidienne pour la Vie Commerciale d'un village qui renaît.

AGRICULTURE

Le 19 Février 1996, le Syndicat Agricole de Faramans s'est réuni en assemblée générale.

22 agriculteurs y sont inscrits, dont 15 retraités. Bien que cela semble dérisoire, face aux problèmes actuels, mais les petits cours d'eau ne font-ils pas les grandes rivières ?

Tous les agriculteurs de Faramans ne sont pas adhérents au syndicat, mais tous contribuent à la vie rurale de la Commune.

L'agriculture est le canevas de la ruralité, et si le chant matinal du coq, le bruit des tracteurs et quelques odeurs nous rappellent que nous sommes à la campagne, prenons cela comme une chance, et mettons en garde les éternels insatisfaits (tant qu'il n'y a pas d'abus évidemment).

Même si notre village doit quelque peu changer d'orientation, gardons-lui son âme agricole.

Le Bureau

F.N.A.C.A. - U.M.A.C.



Les boudins à la chaudière.

En ce dimanche 19 Novembre 1995, le village n'émerge encore pas de la nuit que déjà le regard soucieux des responsables F.N.A.C.A. scrute le ciel. Va-t-il pleuvoir ? Va-t-on souffrir de cette bise qui cingle les visages. En tout cas cette année, la mise en place du dispositif "dégustation boudins" ne sera pas accompagnée du "tintamarre" des chaudières et autres couvercles en fonte que l'on extirpe des véhicules à 6 h du matin. Grâce à nos amis chasseurs, il nous suffira d'accrocher une petite remorque derrière une voiture pour que dix minutes plus tard, deux bacs inox chauffés au gaz soient opérationnels. Soulignons au passage que certains nostalgiques adoraient allumer et entretenir le feu de bois sous les chaudières. Ce n'est maintenant pas sans une certaine fébrilité qu'une équipe emmitouflée et gantée, sous la direction d'un chef d'équipe du C.E.R.F., dispose au sol les tringles et supports métalliques qui soutiendront le chapiteau. Ce sera un abri utile pour le confort des visiteurs et puis finalement il faut bien un peu de bruit pour remplacer celui des chaudières. Les préposés à la fabrication ont fait leur arrivée discrète et ponctuelle. Chacun connaît bien le rôle qu'il tient à de nombreuses reprises. Déjà un groupe matinal piétine autour de la "roulante". Dans l'eau bouillante, les boudins commencent à brunir et quelques coups d'épingle magique libèrent des chapelets de bulles qui viennent éclater à la surface. Ça y est ! les premiers rouleaux sont retirés du bac dans un nuage de vapeur. Le boudin est habilement disposé sur la table. On ne fait plus la traditionnelle "paillasse" au fond d'une corbeille en osier mais l'aspect du produit n'en reste pas moins très appétissant. Et puis vient la dégustation comme d'habitude ces boudins sont excellents. Il faut d'ailleurs bien ça pour se réchauffer car le vent du nord est glacial. Les nombreux visiteurs qui se succèdent tout au long de la matinée sont unanimes pour apprécier la qualité du produit. A ce propos les anciens d'Algérie remercient toutes les personnes qui, pour la deuxième année, répondent à leur invitation. Ils disent enfin bravo et merci aux spécialistes de la fabrication qu'il ne semble pas utile de nommer tant leur notoriété est grande et sans qui tout cela ne serait pas réalisable.

C.C.A.S.

CENTRE COMMUNAL
D'ACTION SOCIALE
C.C.A.S.

CONCOURS DE
PETANQUE

LE DIMANCHE 28 JUILLET 1996

VENEZ NOMBREUX !

REMERCIEMENTS

La Rédaction du "PETIT RENAILLOT" remercie vivement toutes les Associations qui ont proposé des photos pour illustrer leurs articles, rendant ainsi la lecture de notre Journal d'Information plus agréable, et mieux documenté.

Nous comptons sur vous pour faire mieux encore pour le Numéro 14 qui paraîtra à l'Automne.

POESIE

Pierre RONSARD

Rondeau sur le Printemps

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie
Et s'est vêtu de broderie
De soleil luisant clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie
Gouttes d'argent, d'orfèvrerie
Chacun s'habille de nouveau
Le temps a laissé son manteau

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Jean Marc PLANTIER, potier ou céramiste.



Le journal du District s'était déjà intéressé à notre concitoyen en décembre 93 et il nous a semblé normal que cette personnalité faite de discrétion, d'originalité et d'un extraordinaire dynamisme figure dans notre galerie de portraits.

On le dit potier, mais il préfère réserver cette appellation aux fabricants d'objets utilitaires et il se dit lui-même céramiste car ce mot correspond mieux aux techniques qu'il utilise pour amener à terme ses créations. Cette production fait appel aux gestes traditionnels, mais aussi à une grande part de recherches, de combinaisons plus ou moins empiriques des matières et des traitements qu'il leur fait subir, quitte à essayer des échecs.

Naissance d'une vocation

Petit-fils et neveu d'artisans dans le bois, tout naturellement, il reçoit une formation de menuisier et d'ébéniste dont le terme est un B.T. ameublement (Baccalauréat Technique, option ameublement), ce qui aurait dû lui permettre de s'établir comme artisan. Ce niveau lui aurait également permis d'être enseignant, mais une opportunité dans l'industrie s'offre à lui, et pendant une dizaine d'années, il occupe un poste dans l'ameublement comme agent de méthode ou agent d'agencement. A ce titre, il définissait les prix de revient de tous les modèles sortis de l'entreprise. Ce sont les circonstances économiques qui l'obligent à quitter une profession qui lui assurait jusque là son existence, pour se remettre totalement en question.

Alors que ses loisirs forcés lui permettent de découvrir la glaise par le biais d'une M.J.C. (Maison des Jeunes et de la Culture), Jean Marc Plantier se rend compte que cette activité lui plaît mais qu'elle ne pourrait lui assurer sa subsistance que s'il se perfectionne. Après un "stage de conversion" de 8 mois, pour se recycler, il demande à différents potiers de travailler avec eux, ce qu'on ne lui refuse pas. Et peu à peu, patiemment, il entre dans cette activité.

L'argile

Il n'y avait jamais touché, ne connaissait aucun potier, ni autour de lui, ni dans sa famille. "il fallait vraiment que je fasse autre chose, quoi !" Le choix, il ne l'explique pas. Il est allé voir des potiers en leur disant "Voilà, je veux être potier !" C'est ainsi que commence un long et patient apprentissage, qui reste toujours une perpétuelle remise en question, une interrogation, une quête, une vie de création, de recherche, d'expériences et de constante découverte. Les premières notions, c'est à la M.J.C. que Jean Marc les découvre, c'est un travail "à la plaque" ou à partir de colombins. Les premières productions, ne furent que du "bricolage" dans la grange des parents, avec une cuisson chez un collègue.



Il mène une vie compliquée, travaillant chez l'un, cuisant chez un autre, époque héroïque mais un peu angoissante car sa formation de 8 mois, bien conçue certes, ne lui permettait pas, cependant, de s'installer. Il fallait gagner sa vie et grâce à sa formation de tourneur, il put se faire embaucher comme "tourneur à la pièce", payé à la production : pichets, bols, saladiers, uniquement du travail de tournage. Mais ce fut une bonne formation, car être capable de réaliser une forme conçue par un autre que soi, ce n'est pas évident. Cela lui permit aussi de fréquenter différents ateliers et de découvrir "plein de petites choses", des tours de main, des techniques différentes, des décors.

La période canadienne

C'est ainsi qu'il réussit à aller au Canada par le biais de la poterie. Ce furent cinq mois dont il conserve un souvenir merveilleux : moitié travail, moitié découverte, du métier et du pays. Grâce à la sœur d'un potier en France, qui habitait au Canada, il put obtenir des adresses.

Ayant écrit, il obtint une réponse d'un artiste qui préparait le Salon d'OTTAWA en décembre et qui avait besoin de quelqu'un pour l'aider dans cette entreprise.

parti pour 15 jours ou un mois, il y est donc resté cinq mois, passant l'hiver et s'entendant très bien avec son collègue. Il put accomplir des tâches annexes, placer des anses, décorer... et gagner sa vie. Le soir, après la journée de travail, Jean Marc reste à l'atelier et façonne des objets pour lui, se perfectionnant, recherchant son style propre, sa touche personnelle "et ça, ça prend du temps !"

Le Raku

Prononcer "racou". C'est une technique japonaise datant du XVIème siècle liée à la cérémonie du thé par la fabrication de bols. Cette technique a l'avantage de ne pas exiger de gros investissements au départ. Ainsi, Jean-Marc réalise-t-il lui-même, son four en 1988. Une carcasse métallique assemblée par un collègue et tapissée intérieurement de fibre



A Faramans

La première apparition de Jean Marc PLANTIER à Faramans remonte à la première FOIRE AUX CHATAIGNES, il y a bientôt 8 ans déjà ! Mais c'est au début de 1991 qu'il a commencé à travailler en indépendant. "profession libérale", "artiste libre" précise-t-il en riant ! C'est un statut très bâtarde, qui ne veut pas dire grand chose, mais c'est un moyen d'accéder au statut "d'artiste auteur" à la "Maison des Artistes" à Paris où sont inscrits les peintres, musiciens, sculpteurs. "Mais pour nous, céramistes, c'est très dur". "La céramique, c'est les arts du feu en général, mais si je dis à quelqu'un "Je suis céramiste" il faut toujours expliquer.

Quant à la "création", certes, ce sont des formes qui sortent de ses mains, mais elles résultent d'une "imprégnation". Quand il visite des expositions, il emmagasine des images, des impressions... et un jour ou l'autre, il en ressort quelque chose.

"Dans le milieu potier, on se connaît presque tous, et moi-même, je connais des dizaines de potiers. Vu de l'extérieur, les productions semblent similaires, mais en réalité, il y a des détails, des décors, des formes qui permettent de déceler la personnalité de chacun, grâce à sa production. C'est dire, donc, que chacun fait "passer quelque chose" dans son oeuvre, de telle sorte qu'on ne peut pas le confondre".

A Faramans ? Pourquoi ?



Si Jean Marc est venu à Faramans, c'est la conséquence d'un choix lucide, peut-être inconsciemment dicté par les racines familiales, reconnaît-il. Par ailleurs, se mettre à son compte à 30 ans, aujourd'hui, c'est compliqué, et d'aller dans un lieu totalement inconnu eût augmenté notablement la difficulté. De venir dans une localité où on se trouve bien, dont on connaît le fonctionnement, c'est rassurant. Enfin il y a là, la vie d'une Commune rurale dynamique, accueillante au tourisme. Un jour ou l'autre, il y aura un lieu d'exposition ; il est prévu depuis longtemps, mais il y a d'autres priorités.

La maison, aux Bruyères

La maison ? c'est par contre un pur hasard. Enfant, il est passé devant cette maison des dizaines de fois. Lorsqu'il a eu l'intention de s'installer à Faramans, il en a fait part au Maire, dont l'épouse lui signala, un jour, cette maison à louer. Et cette maison qu'il a pu acheter entre temps lui convient très bien, parce qu'elle possède des dépendances idéales pour installer l'atelier et un abri pour installer un four à l'extérieur. Il est important dans ce métier d'être chez soi, car, si, étant locataire, le propriétaire décidait de vendre, il faudrait partir... ce n'est pas comme de déménager un appartement.

Et d'être chez soi, c'est sécurisant. De plus, comme il avait envie de vivre à la campagne ! et de nouveau un grand rire !

C'est pourquoi, souvent, les potiers sont installés au fond des campagnes et on pourrait croire qu'il n'y en a pas : ils n'ont pas toujours de grandes pancartes pour annoncer leur existence, et pourtant ils sont là, et nombreux dans le coin.

La structure actuelle

Nous sommes là, dans la pièce de l'ancienne ferme, à peine modifiée. Cette pièce sert de cuisine, salle à manger, salon, salle polyvalente. Sur la table, des plans au crayon, griffonnés : on prépare les modifications, des aménagements.

Derrière Jean Marc, sur une vaste commode qui fait bon ménage avec le frigo, des objets d'art, colorés, aux formes abstraites ou concrètes, très variées. Ce sont des échanges avec d'autres artistes : "C'est du troc, se plaît à dire Jean Marc : chaque potier a sa petite collection personnelle, et on se fait mutuellement plaisir". Ce n'est pas utilitaire, c'est pour l'objet, en fait. Dans la maison, il est prévu des niches pour les mettre en valeur.

Le milieu potier

Le plus important, maintenant, pour Jean Marc, ce n'est pas seulement de fabriquer des pots, de les vendre, d'assurer sa subsistance. Le plus important, c'est de participer au "milieu potier", les potiers, ce sont des amis et ces contacts privilégiés font partie de sa vie. Echanges d'objets, certes, mais échanges au sens large de coopération, apports réciproques, solidarité, amitié, presque symbiose, tant, semble-t-il, chacun a besoin de l'autre et augmente la richesse de l'autre. Tout cela se concrétise dans les "Marchés de Potiers", qui apparemment n'existent dans aucune autre corporation.

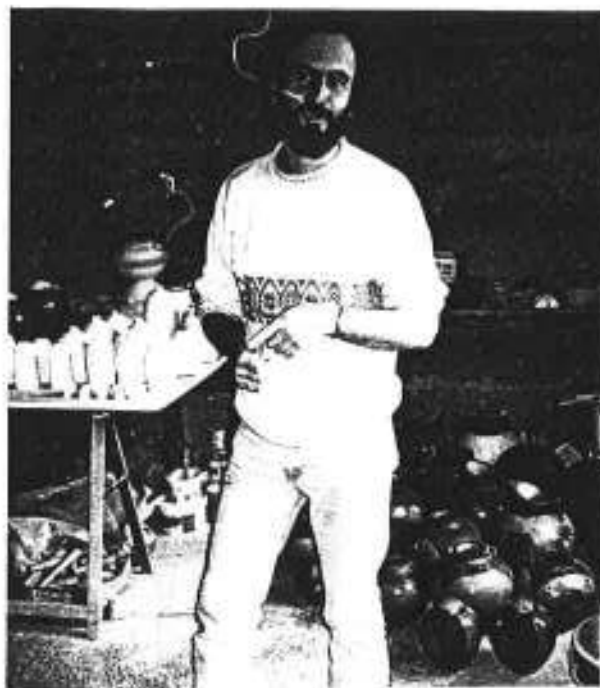
À Lyon, il y en a un qui réunit 140 potiers. Ce sont des lieux de vente, organisés pour les potiers par des potiers eux-mêmes, regroupés pour défendre l'outil de travail, pour que passe le "message" qu'ils veulent faire passer, pour que tout ce travail ne soit pas récupéré à des fins uniquement mercantiles. Ces "Marchés de potiers" qui regroupent 30, 40, 60 potiers, sont réservés aux véritables professionnels et en sont exclus les revendeurs.

Cette année, il va y en avoir un pour la première année à Charavines. Comme ils sont dehors, c'est surtout une activité estivale ; mais dans le sud, les premiers marchés de potiers débutent vers Pâques.

Au mois de Mai, il y en a un à Annecy, en Juin à Roussillon (axé sur le Raku). Une semaine avant, il y aura une "nuit de la cuisson" avec plusieurs fours "Raku" en activité. Le but n'est pas forcément de réussir des poteries mais de réunir des potiers et des centaines de gens qui passent.

En plus des marchés de potiers, pour montrer qu'on existe et ce que l'on peut réaliser, il y a les Salons et les Expositions.

La confrérie des potiers



S'il y a eu des époques où les potiers et les céramistes ont jalousement gardé leurs secrets de fabrication, notamment en matière d'émaux, ce n'est plus le cas actuellement. Il n'y a plus de "secrets". On partage volontiers, on peut s'informer, on discute. Les soirs de "Marchés de potiers", c'est la fête, on parle technique, tour de main, et tout le monde en retire un certain bénéfice. Certes, il y a des affinités, mais c'est - disons-le - une fois de plus - la seule corporation où existe cet esprit d'ouverture, ce qui étonne pas mal de personnes.

Le prix des oeuvres d'art

Jean Marc devait assurer sa subsistance. Mais si c'était pour "gagner de l'argent, faire fortune", il eût mieux valu conserver ou s'obstiner dans son ancien métier.

Le prix des oeuvres d'art est défini par rapport à l'image que l'objet représente. La notion de "qualité de matière", de "durée de fabrication", n'entre plus en ligne de compte. "Mais la production des céramistes n'est pas chère" par rapport à d'autres artisanats. Le plus important, finalement, c'est de fabriquer avec bonheur ce que l'on produit et de cesser cette production quand on n'en a plus envie, car l'objet ne serait pas réussi.

la commercialisation

Il y a beaucoup de clients fidèles chez les potiers. Pour Jean Marc, le principal moyen de commercialiser, c'est effectivement les "Marchés de potiers".

Mais il y a aussi les "Boutiques"

Les "Boutiques" fonctionnent en associations avec plusieurs artisans : pour Jean Marc, il écoule sa production dans une boutique en montagne et une autre au bord du lac LEMAN. Enfin, il existe d'autres possibilités : ce sont les "Dépôts" chez d'autres collègues et puis des boutiques qui achètent les pièces, et en fin d'année, des "Salons"

Jean Marc n'a pas de clientèle à demeure sauf quelques rares personnes qui téléphonent pour prendre rendez-vous. Car les structures actuelles ne permettent pas encore un accueil permanent. Mais ... patience...

Donc, maintenant, la "matérielle" est assurée ? "Non ! jamais, jamais rien n'est assuré... Quand on commence une année, on se demande comment la finir, car c'est le moment où rentre peu d'argent et où beaucoup d'argent sort ! Il y a toujours une inconnue : comment vont se passer les choses ? Où va-t-on vendre les choses ? Car on est un peu des forains, des saltimbanques aussi..."

"C'est pour ça qu'on ne sait si on pourra durer jusqu'à la retraite... C'est vrai, on fait partie d'un créneau qui n'est pas le luxe, c'est le plaisir, c'est le "coup de coeur" ! Evidemment ce n'est pas un métier sécurisant ! Il faut constamment créer, il faut fabriquer, il faut aller vendre et, comme on est à son compte, il faut tenir sa comptabilité : c'est vraiment du début à la fin de la chaîne.

Quant à la fabrication, c'est parfois laborieux surtout au tour : mais cela ne représente que 20 % du travail. De plus, on ne peut pas se mettre au tour quand on n'est pas "bien dans sa tête"

Si, parfois, je suis tracassé, si je pense à autre chose, je suis ailleurs, cela se passe mal. Alors, je vais bêcher le jardin un moment, et ensuite, cela se passe mieux... et de rire. Certains jours, il est impossible de tourner, et ce n'est pas facile à expliquer. Il faut peu de chose pour que la pièce ne soit pas parfaite et souvent le potier ne réussit vraiment qu'une pièce par jour. Il faut "sentir", avant tout, une sorte de 6ème sens.



L'atelier

L'entretien se termine par la visite de l'atelier où trône le tour, tout près, le four. Au fond les rayonnage en planches où sèchent les pièces tournées récemment. Il faut que chaque pièce soit parfaitement sèche quand on la met au four. Dans une annexe séparée par un plastique, des vases, coupes, pots, objets terminés et prêts à la vente, jouxtant le stock d'argile. Sous un appentis, derrière, un autre four, très astucieux avec un système de poulies est entouré de plusieurs cuves, remplies de sciure, de copeaux et d'autres ingrédients dans lesquelles agit la mystérieuse alchimie, qui permet à Jean Marc PLANTIER d'obtenir les objets d'art d'une grande beauté, marqués de sa forte personnalité



Propos recueillis et rédigés par Jean Pierre BAECHLE qui remercie vivement Jean Marc PLANTIER pour sa confiance et le temps consacré à l'entretien et à la visite de l'atelier

Photos Jean Pierre BAECHLE et X)

NOS CENTENAIRES

Monsieur Ernest NEMOZ, résidant à VOIRON, est né à FARAMANS le 16 Septembre 1895.

Madame Marguerite RANCHON, résidant à MARSEILLE, a longtemps vécu à FARAMANS, elle est née le 11 Juillet 1895.

L'air de FARAMANS est si bon qu'il fait des "centenaires" !

Les reconnaissez-vous ?



Les réponses paraîtront dans notre prochain numéro à l'automne